

2675 **LE COMMISSAIRE HANNA :**

And your ideas.

2680 **LA PRÉSIDENTE :**

Yes. Bye-bye.

**Mme CHRISTA SMITH-KINGSTON :**

2685 Thank you so much.

---

2690 **Mme CATHERINE CHARRON**  
**Conseil des métiers d'arts du Québec**

**LA PRÉSIDENTE :**

2695 Alors, je demanderais maintenant à madame Catherine Charron du Conseil des métiers d'art du Québec, excusez-moi.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2700 Oui, bonjour.

**LA PRÉSIDENTE :**

C'est... c'est bien le Conseil des arts, de toute façon, du Québec.

2705 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Hum hum.

2710 **LA PRÉSIDENTE :**

Je ne sais pas pourquoi je cherchais la fin. C'est parce que c'était caché sous un *post-it*. Alors, on vous écoute, Madame. On a pris connaissance de votre mémoire, et on vous laisse faire une courte présentation, et on aura des questions à vous poser par la suite. Allez-y, merci beaucoup.

2715

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Tout à fait, je vous partage mon écran.

2720

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

2725

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Donc, vous le voyez bien?

**LA PRÉSIDENTE :**

2730

Oui.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2735

Super.

**LA PRÉSIDENTE :**

Puis, on voit la belle photo.

2740

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Oui. La magnifique photo du cheval de...

2745 **LA PRÉSIDENTE :**

... des écuries, oui. Oui.

2750 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Il manque d'ailleurs un morceau à la gueule. Donc oui bien, bonjour, mon nom est Catherine Charron, je suis coordonnatrice en architecture et patrimoine, donc, au Conseil des métiers d'art du Québec. Merci beaucoup de cette initiative, de cette rencontre aujourd'hui. On tient à souligner, vraiment, la qualité du plan directeur de la SQI et du travail de McGill.

2755

Donc aujourd'hui, ma présentation va porter sur les trois, vraiment, propositions qu'on a évoquées dans notre mémoire. Peut-être vous vous questionnez : Pourquoi le Conseil des métiers d'art s'intéresse donc à un site aussi vaste?

2760 **LA PRÉSIDENTE :**

Madame? Madame Charron, je m'excuse de vous interrompre, est-ce que vous pourriez trouver une façon de faire en sorte que votre voix s'entende mieux?

2765 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Oui.

2770 **LA PRÉSIDENTE :**

Ou parler plus fort, ou un petit micro, ou je ne sais pas trop.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2775 Oui, je peux essayer. Est-ce que c'est mieux?

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui. Oui, c'est mieux.

2780 **Mme CATHERINE CHARRON :**

2785 O.K., pardon. Alors oui, le Conseil des métiers d'art, en fait, notre mission est de représenter, soutenir et développer le domaine des métiers d'art du Québec depuis 1989. Et, on développe, bien, on soutient et on accueille aussi, comme membres, des artisans de l'architecture et du patrimoine depuis plus de dix ans. E

2790 t donc, notre réseau est d'environ 1 000 membres et plus, et nous avons environ 160 membres architecture et patrimoine, donc des métiers qui travaillent sur les bâtiments, intérieur et extérieur, donc charpentier, des ébénistes, des forgerons, les maçons, et cetera. Et donc, le site du Royal Victoria, vous le savez bien, a des enjeux qui concernent beaucoup le bâti et la restauration, et c'est entre autres pour ça qu'on était interpellé, là, dans le projet.

2795 On est aussi, quand même, un organisme de référence, là, pour les normes et standards des métiers. On collabore sur plusieurs tableaux au niveau de la province, des villes également, à plusieurs tables de concertation, les partenaires, avec Héritage Montréal, Entremise aussi également.

2800 Et on agit, entre autres, en formation continue au niveau des métiers. C'est un des points importants que je veux souligner ici, parce qu'on vient tout juste de développer la première attestation d'études collégiales en restauration du patrimoine bâti, qui va donner sa première cohorte cette année même. Et donc, on vise à mieux outiller les artisans pour intervenir sur le patrimoine bâti, là, dans les neuf métiers que je vous ai présentés.

2805 Et donc, les propositions de notre mémoire, c'est trois thèmes, donc j'y vais rondement : la restauration. Donc, la restauration, pour nous, du site est quand même, est très importante, on sait que le site se dégrade, et certaines portions du site ont besoin de beaucoup d'amour, on va dire. Notamment, le cheval de l'écurie, mais pas seulement.

2810 Il y a trois facteurs qu'on considère importants de souligner ici, donc : Le caractère exceptionnel, évidemment, du bâtiment, C'est pourquoi est-ce qu'il faut le conserver. On tient à souligner que les artisans des métiers d'art du patrimoine, c'est eux qui sont gardiens d'expertises très pointues, et donc, c'est eux qui sont capables d'intervenir sur des ornements, sur des portions de bâtiments, les portes et fenêtres, par exemple, pour reproduire, comme l'étaient à l'origine, les éléments, ou, enfin, faire la restauration. Mais aussi, que la nature de ces artisans-là, la nature de

2815 leurs entreprises, parfois ils sont travailleurs autonomes ou ils ont de petites PME. Ils sont souvent désavantagés dans les processus d'appels d'offres pour ce qui est d'intervenir sur les bâtiments.

2820 Et donc, ces trois facteurs-là nous amènent à vous proposer, ici, déjà, d'intervenir déjà au niveau de l'attestation des bâtiments lorsque les appels d'offres seront formulés par les différents partis, d'intégrer, dès lors, des clauses spécifiques pour favoriser l'intégration des artisans professionnels pour, bien sûr, des portions du bâtiment, afin que les entrepreneurs généraux puissent plus facilement, soient dans l'obligation, en fait, d'embaucher nos artisans professionnels qualifiés pour la reproduction et la restauration de certaines portions des bâtiments.

2825 Donc, c'est pour nous absolument important. Les artisans, c'est des acteurs clés dans la restauration et la conservation des bâtiments. Les architectes sont habitués, habituellement, de travailler avec eux, et les entrepreneurs généraux. Il faut sensibiliser et continuer à sensibiliser les parties prenantes pour intégrer les artisans professionnels.

2830 Notre deuxième proposition concerne l'usage, l'occupation transitoire. Je crois que, précédemment, Héritage Montréal et Entremise en ont déjà glissé un mot. Je ne vais pas m'attarder, là, sur les définitions de cela. Par contre, il y avait cinq facteurs que je trouvais important de mentionner aujourd'hui.

2835 D'abord, que ça a fait ses preuves, là, sur le territoire montréalais, il y a plusieurs projets qui existent et qui montrent comment c'est pertinent. L'occupation de bâtiments vacants par des projets permet de vraiment tester les espaces, mais aussi de les animer, de faire de la médiation culturelle, de développer un sentiment d'appartenance envers les lieux, et on sait qu'il y a des bâtiments vacants à l'heure actuelle sur le site; il y en a plusieurs. Et de notre côté, en fait, ça vient s'imbriquer avec d'autres enjeux, comme l'enjeu majeur d'avoir des accès à des espaces d'ateliers d'artisans abordables dans la métropole, mais également, en fait, ça vient aussi...  
2840 Je veux dire, il y a aussi l'enjeu que nous, on crée cette AEC-là en métier d'art du patrimoine bâti, et qu'on recherche, nous comme organisme, des lieux physiques adaptés pour former cette relève-là en métiers d'art du patrimoine. Ce n'est pas partout qu'on peut trouver, par exemple, un  
2845 espace vacant pour donner des sessions pratiques sur la taille de pierre. Je donne un exemple comme ça.

Et ensuite, le cinquième facteur à considérer, c'est les besoins importants de restauration du site en soi sur plusieurs années. Donc, tout ça nous a amené à nous... à réfléchir et à nous

2850 positionner sur l'usage transitoire de certaines portions du site, d'encourager, en fait, on propose  
d'analyser la possibilité d'offrir des espaces de travail abordables à des artisans professionnels,  
dont les activités permettraient de former de la relève dans leurs métiers, sur le site en soi. Par  
exemple, en France, ça se fait des chantiers de restauration où est-ce que, in situ, pensant  
2855 plusieurs années, il y a des artisans qui viennent s'installer, et qui forment également la relève  
pendant le chantier.

Et ça, pour nous, le site du Royal Victoria serait vraiment un site exceptionnel pour ce type  
de formation en pratique, en fait. C'est quelque chose qui n'existe pas, c'est plutôt innovant  
comme idée, et audacieux, mais pourquoi ne pas le faire sur ce site-là? Je crois qu'il y a plusieurs  
2860 composantes possibles qui permettraient la mise en œuvre de ce chantier-là, mais il faut le prévoir  
dès avant, donc dans l'échéancier évolutif, tout de suite.

Donc, on vous propose de le considérer comme un atout, aussi, pour faciliter la  
restauration du site en soi, pour les portions qui doivent être faites en atelier, et donc, en profiter,  
2865 également, pour faire de la médiation culturelle, de la sensibilisation auprès de la population sur  
les métiers qui permettent de faire ces ensembles-là — parce que le site en soi contient tous les  
métiers, là, du patrimoine, des décors peints, au plâtre, à la taille de pierre, à la boiserie, tout y est.  
Donc, c'est un site vraiment exceptionnel.

2870 Et troisièmement, la notion de développement durable, encore une fois, je pense que  
d'autres personnes l'ont abordé, je ne m'attarderai pas, mais, pour nous, c'est surtout en  
fonction... On a vu que dans le plan, il était prévu de détruire certaines portions de bâtiments, et  
dans notre vision, c'est un peu discordant avec notre vision du développement durable.

2875 On dit que les bâtiments qui existent sont déjà les bâtiments les plus durables — bien,  
dans un certain sens, le patrimoine... Il faut conserver le bâtiment qui est sur place, et donc, on  
propose d'avoir une approche plus flexible. Tant qu'à la démolition, en fait, des bâtiments, on  
souhaiterait qu'il y ait vraiment une justification très, très claire qui soit faite avant de démolir, et  
plutôt de penser à des utilités, comme par exemple en mettant des ateliers d'artisans, ou des  
2880 résidences d'artistes, des résidences d'étudiants, donc toutes ces idées-là sont valables et  
devraient être étudiées avant de démolir quoi que ce soit.

Ce n'est pas notre place d'indiquer, là, ou de commenter les règlements proposés, mais,  
pour nous, on voulait quand même proposer que notre vision... Si on place le patrimoine et le

2885 développement durable au cœur du projet, la question d'une démolition est quand même quelque chose qu'il faut questionner.

Et donc, en conclusion, comme je disais, il y a de nombreux enjeux qui interpellent les artisans professionnels sur le site, et nous sommes prêts à vraiment collaborer. On veut que ce lieu-là soit un projet exemplaire. Je pense que le mot clé « exemplaire » était quand même bien utilisé aujourd'hui.

On veut que ce soit un haut lieu des bonnes pratiques en patrimoine, et en conservation, et en restauration, et pourquoi pas rêver en faire un lieu de transmission des savoir-faire en métiers d'art.

Le lieu a besoin d'amour, a besoin de restaurations importantes, et ça pourrait être un chantier pour de nombreuses années, disons presque 10 ans, pour montrer à une nouvelle génération d'artisans comment bien faire les choses, là, sur un site emblématique.

Donc, ça me fera plaisir de répondre à vos questions. J'ai terminé.

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors, merci beaucoup Madame Charron. J'ai trouvé intéressant l'exemple que vous avez cité, là, d'un immeuble patrimonial parisien, à ce que j'ai compris, où les artisans s'étaient installés à même, de façon transitoire, là, dans le cadre d'occupation transitoire, à même cet immeuble-là, et avec... continuent à faire leur métier, si je peux dire, puis en même temps faire de la formation et à travailler sur le chantier de l'immeuble qu'ils occupaient de façon transitoire.

Dites-moi, est-ce qu'à Montréal, vous avez en tête des expériences similaires, même si ce n'est pas à la même échelle?

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Non. On souhaitait chercher ces chantiers-écoles là, et il y en a très peu. Ce n'est pas quelque chose qui s'est imbriqué dans notre pratique, notamment parce qu'il n'existait pas de programme de formation jusqu'à cette année en formation en patrimoine.

2920           Donc là, on est vraiment en train de développer ces pratiques-là d'apprentissage en chantier. Ce sont des choses qui n'existaient pas vraiment en sol québécois, là, jusqu'à récemment.

**LA PRÉSIDENTE :**

2925           Et, quand vous dites qu'il n'y avait pas de programme, vous faites référence à l'attestation qui est donnée d'études collégiales, qui est donnée à... c'est Marie-Victorin, je pense?

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2930           C'est le cégep du Vieux Montréal.

**LA PRÉSIDENTE :**

Du Vieux-Montréal, oui, je m'excuse. C'est vrai.

2935           **Mme CATHERINE CHARRON :**

Le CMAQ, qui a développé-là...

2940           **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, je me suis trompée.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2945           C'est ça. Mais, c'est ça.

**LA PRÉSIDENTE :**

2950           O.K.

2955 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Avant cette AEC-là, en fait, il n'existe pas de programme pour apprendre des métiers du patrimoine, là, au Québec.

2960 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, c'est intéressant, ça.

2965 **Mme CATHERINE CHARRON :**

On est un peu en retard.

**LA PRÉSIDENTE :**

2970 Oui, vous avez raison. Vous avez raison.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2975 Mais, les chantiers, par exemple, la cathédrale Notre-Dame qui a brûlé, lorsqu'ils ont décidé de refaire la charpente comme à l'origine, ils ont fait des chantiers-écoles, là, pour la charpente de la cathédrale à Paris.

**LA PRÉSIDENTE :**

2980 Ah oui.

**Mme CATHERINE CHARRON :**

2985 Donc, c'est ça, on a des exemples assez marquants, là, de chantiers...

**LA PRÉSIDENTE :**

Qui pourraient nous inspirer.

2990 **Mme CATHERINE CHARRON :**

... qui pourraient nous inspirer, aussi. Oui, qui pourraient nous inspirer.

2995 **LA PRÉSIDENTE :**

Certainement. Radouan, est-ce qu'il y a des questions, ou... ?

3000 **LE COMMISSAIRE TORKMANI :**

Oui. J'aurais aimé savoir, là, au regard du projet de McGill pour le nouveau Royal Vic, est-ce que vous aviez eu l'occasion de regarder le projet, et l'équilibre qui est fait entre le patrimoine et le nouveau, si vous aviez une opinion sur le projet.

3005 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Pas en particulier. Ce qui nous intéresse... Je trouve que la question de faire un campus développement durable est très pertinente. On sait que c'est un... On sait qui fait les restaurations, et ça semble être fait vraiment dans les règles de l'art, mais pas... On n'a pas regardé en détail le projet.

3010 **LE COMMISSAIRE TORKMANI :**

D'accord, merci.

3015 **Mme CATHERINE CHARRON :**

3020 Mais, la vocation d'éducation que McGill porte sur le projet pourrait tout à fait s'étendre aussi au reste du site. Je pense que Taïka Baillargeon parlait d'étendre la vision qui a déjà été implantée par McGill. Puis, l'idée d'un musée, ça reste encore dans l'idée d'éducation, mais ça pourrait très bien s'imbriquer avec l'ajout d'une composante métiers d'art, métiers du patrimoine, éducation, musée, campus universitaire. Tout ça, je trouve qu'il y a des liens qui sont à tisser, absolument.

3025 **LE COMMISSAIRE TORKMANI :**

Hum hum. Merci.

3030 **LA PRÉSIDENTE :**

David Hanna?

**LE COMMISSAIRE HANNA :**

3035 Oui, peut-être juste une petite question. C'est sûr que le virage actuel vers les métiers d'art, c'est de plus en plus évident, on va dire, et notamment à cause des gros projets de restauration d'églises, de restauration, enfin, de recyclage d'hôpitaux anciens et couvents, ainsi de suite, la liste est très longue, hein, de bâtiments patrimoniaux en besoin d'une touche très artisanale.

3040

Est-ce que vous pourriez juste nous citer quelques plutôt gros projets desquels vous êtes impliqués, avec lesquels vous avez des partenariats dans les années récentes? Je ne sais pas, est-ce que c'est de mise de citer quelques projets comme ça?

3045 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Oui, absolument. Dans le cadre de notre AEC, nous, on fait des projets pilotes pour les cours pratiques avec nos étudiants et nos artisans professionnels. On utilise des projets réels, donc, par exemple, la Maison Hurtubise. On a restauré les boiseries de la Maison Hurtubise en accord avec le ministère de la Culture, avec nos étudiants et les artisans.

3050

On va travailler avec la Fabrique, dans le coin de Québec, pour restaurer les portes et fenêtres cette année, donc les fabriques, effectivement, ont des grands besoins et ont peu de moyens. Donc, nous, on veut utiliser le programme de formation qu'on vient de développer pour pouvoir combler, effectivement, des besoins réels, avec des partenaires comme les fabriques, ça peut être des partenaires institutionnels, des particuliers, même, à la limite.

3055

Mais, un projet comme le SQL, sur le site de la SQL, ce serait un premier projet. Donc, d'où l'idée d'y aller progressivement avec un usage transitoire, parce que là on pourrait tester au fur et

3060 à mesure aussi des besoins de restauration. On pourrait vraiment s'adapter, là, au fur et à mesure.

**LE COMMISSAIRE HANNA :**

3065 Bon, O.K. Vous êtes en collaboration avec le Conseil du patrimoine religieux, peut-être?

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Oui.

3070

**LE COMMISSAIRE HANNA :**

C'est ce que je pensais.

3075

**Mme CATHERINE CHARRON :**

Absolument. Oui, absolument.

**LE COMMISSAIRE HANNA :**

3080

O.K. Mais, pas d'autres organismes, au fond, c'est surtout celui-là, je pense, qui est votre entrée principale, si on veut?

**Mme CATHERINE CHARRON :**

3085

Absolument, absolument. Parce qu'il y a des besoins de financement pour ce type de travaux, et donc... Donc, oui.

**LE COMMISSAIRE HANNA :**

3090

O.K. Merci beaucoup.

3095 **Mme CATHERINE CHARRON :**

Plaisir.

3100 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, s'il n'y a pas d'autres questions, il me reste à vous, oui... Une question, Monsieur Radouan? Oui.

3105 **LE COMMISSAIRE TORKMANI :**

Oui, on voulait savoir si... Je me demande si les fameux chantiers de restauration, style « école », c'est ça? Donc, c'est des artisans qui viennent, qui participent, ça permet d'économiser sur les coûts de restauration. Est-ce que ça a un avantage aussi économique pour celui qui le commande?

3110

**Mme CATHERINE CHARRON :**

3115 Absolument, puisqu'on est dans un contexte éducatif, donc on... Absolument, il y a des, vraiment, la main-d'œuvre, en fait, elle n'est pas chargée, donc, c'est seulement l'achat de matériaux, puis ensuite on fait l'opération. Mais, en même temps, il y a toujours... Il faut que le partenaire qui s'engage dans ce processus-là accepte qu'il y ait des petites erreurs, ou qu'il y ait une correction faite par l'artisan par la suite, il faut avoir une certaine flexibilité dans les résultats finaux.

3120

Mais, on n'est pas, non plus... Notre programme n'est pas destiné à des débutants. Donc, on est déjà avec des, par exemple, des ébénistes ou des tailleurs de pierre qui ont déjà de l'expérience, et on vient leur enseigner, là, des techniques plus spécifiques en patrimoine, mais ce n'est pas des débutants.

3125 **LE COMMISSAIRE TORKMANI :**

D'accord, merci.

3130 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. Alors, je vous remercie, donc, Madame Charron. Alors, avec cette présentation, là, du Conseil des métiers d'art, on se retrouve à clore la troisième rencontre d'audition des opinions.

3135 Comme annoncé en début de rencontre, est-ce que la Ville ou la Société québécoise des infrastructures ou encore l'Université McGill désiraient se prévaloir de leur droit de rectification?

Alors, dans un premier temps, la Ville, à l'arrondissement Ville-Marie?

3140 **Mme CHARLOTTE HORNY, arrondissement Ville-Marie :**

Non, c'est bon. Merci.

3145 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien, merci Madame Horny. Du côté de la Société québécoise des infrastructures, Madame Mayes?

3150 **Mme SOPHIE MAYES, Société québécoise des infrastructures :**

Oui. Pas de correctifs de notre côté non plus.

3155 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien alors, Monsieur Major, du côté de l'Université McGill?

3160 **M. PIERRE MAJOR, Université McGill :**

C'est la même chose pour nous, pas de rectificatifs, merci.